

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 34

Artikel: Vorgestern, gestern, heute : 29. Wilhelm II.
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751908>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wilhelm ...

29

Aus der Artikelreihe:

«Vorgestern, Gestern, Heute»

Wilhelm II. besaß bedeutende Eigenschaften, die ihn gerade zu einem typischen neuzeitlichen Regenten hätten machen können; er war von vielseitigen Interessen erfüllt und hatte ein deutliches Gefühl der Moderne, leider (Fortsetzung unten)

Guillaume II

L'état de disgrâce est propice à la méditation. Les grands de ce monde en profitent jadis pour écrire leurs mémoires, pour se muer en chroniqueurs de leur époque et de leur œuvre. Tel fut le cas du Prince de Bismarck dont il faut consulter les écrits pour se faire une idée du règne et de la personnalité de Guillaume II. Ces mémoires certes ne sont pas d'une objectivité absolue, mais leur auteur conserve assez de loyalisme pour garder une juste mesure du jugement.

Résumé de façon simpliste, c'est la qualification militaire de «tout en guenles» qui dépeint le mieux le caractère de Guillaume II. «Tout en guenles», C'est d'ache le caricaturait dans tous les uniformes de ses régiments ne cessant de parler de paix. «Tout en guenles», il l'est plus encore quand, après avoir proclamé: «Un souverain meurt sur son trône ou à la tête de ses armées», il s'enfuit lâchement en Hollande. On peut juger très sévèrement Guillaume II, mais il ne faut pas oublier qu'il souffrait au delà de toute expression de son bras gauche atrophié. Malgré cette infirmité, il suivait une éducation militaire très poussée, ne se dispensant d'aucun exercice physique et cela sans jamais se plaindre. Cet état d'infériorité a-t-il fait naître un complexe? Seul un psychiatre pourrait développer cette thèse audacieuse. Quoi qu'il en soit, l'Empereur fut tout à la fois «un enfant mal élevé», comme le disait sa grand-mère la Reine Victoria. Un enfant mal élevé, brutal, dénué de cœur et parfois très tendre, grossier et cependant cultivé, vaniteux, grandiloquent, orgueilleux et d'un parfait manque de tact. Ce souverain, dont la mégalomanie est incurable, se croit le représentant de Dieu sur la terre et aime à proclamer «Regis voluntas suprema lex esto» (que la volonté du Roi soit la loi suprême). Cette volonté, il l'exerce avec une certaine habileté à consolider la puissance de l'«Ueber Alles» allemand, jusqu'au jour où, le 10 novembre 1918, il s'enfuit en Hollande.



In drei verschiedenen Rollen.

Wilhelm II. schwärmte als Kosmopolit für Frunk und holden Schein. Das Umkleiden und Scherleiden war ihm Lust und sinnbildliche Handlung. Er war phantasiebegabte genug, sich in den getreulich nachgebildeten Gewändern und Uniformen bedeutender Persönlichkeiten entsprechend bedeutend vorzukommen. Verkleidet als großer Kurfürst (links), als Frederick Rex (Mitte) oder als englischer Admiral (rechts) fühlte er sich durchdrungen von diesen Kleiderschalen angemessenen Tatendrang und Leistungswillen; doch gleichzeitig mit den Gewändern ließen sich jeweils auch die Verpflichtungen wieder ablegen. Die beiden ersten Bilder stammen von zwei verschiedenen Kostümfestivals des kaiserlichen Hofes.

Megalomane et vaniteux, Guillaume II. avait la passion de se costumer et de jouer les grands personnages. Le voici incarnant, lors de bal à la Cour, les personnages du Grand Electeur de Brandebourg (à gauche), de Frédéric-le-Grand (centre), et, à droite, en uniforme d'amiral anglais.

Historischer Bilderrat

Seine Majestät und der Vogel.

Der Mann, der uns das Bild schickte, schrieb dazu: «Heute könnte ein solches Photo, in tausend Zeitungen veröffentlicht, einen wackligen Thron befestigen». Warum? Weil der liche, Menschlich-Verbindendes, Näherbringendes einer unbeschwert von Ehrfurcht und ahnungslos in bezug Würde, eben noch «ganz Ohr», ganz Haltung, vergessenen schwarzen Wichtigkeit. Einer mit besonderem Humor

Sans nul souci de l'étiquette, un corbeau vint se poser là... et aussitôt le «rapport» perd tout son sérieux oubliant un instant leur dignité, les officiers supérieurs s'amusent et l'un va même jusqu'à plaisanter en saluant

Als Wilhelm II. auf Besuch in die Schweiz kam

es war im Jahre 1912 — da kam er nicht inkognito als Feriengast, Tennisspieler, Mineralwassertrinker oder Berg deutscher Kaiser. Es war ein wichtiger Besuch von großer politischer Tragweite. Der Dichter J. C. Heer begrüßte ihn blühend in Bergesrunde die Schweiz, ein Eigenspiel der Welt, wenn uns in gut' und böser Stunde der deutsch ist nicht ausgeschlossen, daß unsere Neutralität im Weltkrieg hauptsächlich darum unangenehm blieb, weil Wilhelm II. fühlte hegte und weil er als Zuschauer bei den damaligen Manövern in der Gegend von Wil unerwartet gute und ernste richen Armee empfangen hatte. Bild: Wilhelm II. als Manöverbesucher in der Ostschweiz im Gespräch mit Bundes Zur Linken des Kaisers Generalmajor Oberst Th. Sprecher von Bernegg und General von Moltke. Rechts außen Oberst der zwei Jahre später zum General der schweizerischen Armee ernannte wurde. Wilhelm II. trägt die Uniform des aus sich ehen vor 1857, da der König von Preußen zugleich Fürst von Neuenburg war, ausschließlich

Lors de sa visite officielle en Suisse, en septembre 1912, l'Empereur assiste à des manœuvres dans la région de qu'il conserva de nos troupes, contribua sans doute par la suite au respect de la neutralité suisse par l'Allemagne. C'est au cours de ces manœuvres qu'il interrogea un soldat sur ce que feraient les Suisses au cas d'une invasion par une armée d'ici. Il se vit répondre «Nous en abattons chacun dix, Majesté!». On voit ici l'Empereur (le dos tourné), en conseil Confédération, M. Ludwig Forrer, le chef d'Etat-Major général, Colonel Th. Sprecher von Bernegg, et le Général le Colonel Cdt. de Corps Ulrich Wille. L'Empereur porte l'uniforme de Cdt. des troupes de la garde, régnant jusqu'en 1857 à Neuchâtel, dont le Roi de Prusse était Prince.

kraxler, sondern offiziell als Kaiser Freundschaft hält. Es für unser Land freundliche Gefühle von der schweizerischen Armee empfangen hatte. Bild: Wilhelm II. als Manöverbesucher in der Ostschweiz im Gespräch mit Bundespräsident Dr. Ludwig Forrer, korpskommandant Ulrich Wille, das Gardegeschützregiment, aus Neuenburg rekrutierte.

Wil. L'excellente impression magnétique. C'est au cours de ces manœuvres qu'il interrogea un soldat sur ce que feraient les Suisses au cas d'une invasion par une armée d'ici. Il se vit répondre «Nous en abattons chacun dix, Majesté!». On voit ici l'Empereur (le dos tourné), en conseil Confédération, M. Ludwig Forrer, le chef d'Etat-Major général, Colonel Th. Sprecher von Bernegg, et le Général le Colonel Cdt. de Corps Ulrich Wille. L'Empereur porte l'uniforme de Cdt. des troupes de la garde, régnant jusqu'en 1857 à Neuchâtel, dont le Roi de Prusse était Prince.

Photo: P. P. P.



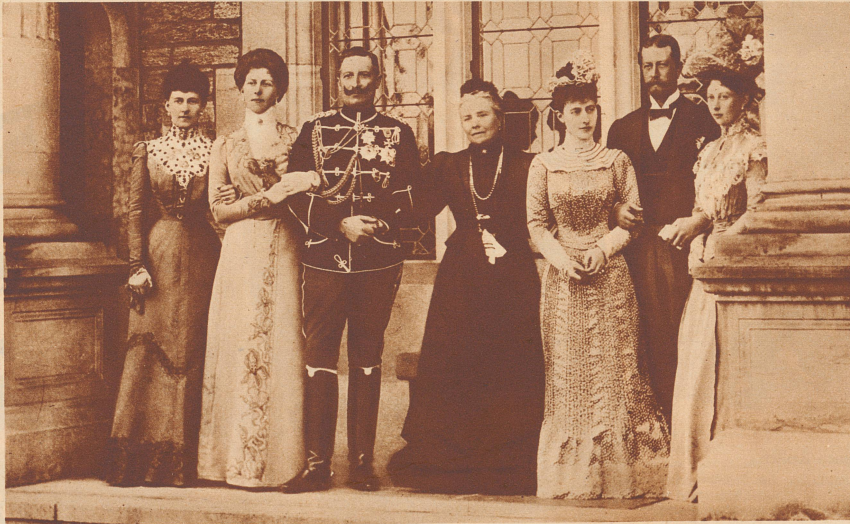
Früh übt sich ...

Der kleine Kronprinz, Kaiser Wilhelms II. Sohn, steht hier zum erstenmal als Leutnant vor der preussischen Garde. Der junge Mann muß hineinwachsen in militärische Zucht und das stramme Gehorchen und Befehlen beizeiten lernen.

Le jeune Kronprinz Guillaume suivit une éducation militaire. Dès son plus jeune âge, le voici lieutenant à la garde prussienne.

gerade auch für ihre schlimmen Seiten. Er ist vielleicht noch mehr durch sein Zeitalter verdorben worden, als daß er dieses verdorben hat. Dazu traten freilich seine schweren persönlichen Mängel, in erster Linie der flakkernde Dilettantismus und die aus einem lebhaften Gefühl für die Größe und Bedeutung seiner historischen Aufgabe geborene Uebersteigerung des Selbst- und des Reichsbewußtseins. In Wilhelm mischten sich Modernes und Historisch-Romantisches in oft unglücklicher Weise. Aber man darf bei seiner Beurteilung nicht übersehen, wie ungeheuer groß und schwer die Aufgabe für einen modernen Herrscher ist, der sich nicht mit der bloßen Rolle eines parlamentarischen Monarchen begnügen will. Es ist einer der verhängnisvollsten Züge Wilhelms, daß sein hohes, überbetontes monarchisches Gefühl sich überwiegend nach der schädlichen Seite ausgewirkt hat: die Idee, allein vor Gott verantwortlich zu sein, erzeugte in ihm eine autokratische Haltung, die über jeden Rat er-

haben zu sein glaubte («regis voluntas suprema lex esto!»); daneben ging er stark in Repräsentation auf oder entlud sich in momentanen Wallungen; ihm blieb das Impulsive einer unausgeglichenen Persönlichkeit, die im Bewußtsein und zugleich unter dem Druck einer hohen verpflichtenden Erbschaft lebt. Die Romantik des Kaisertums ist erst in diesem dritten Träger der Krone lebendig geworden und oft zu unglücklicher Auswirkung gelangt. Wilhelm II. zeigt in manchem eine starke Verwandtschaft mit Friedrich Wilhelm IV.; nur hat er nicht nur nach rückwärts geblickt wie sein Großvater, sondern hat auch das Moderne in seinen Gedankenkreis einbezogen, hat es aber als Romantiker behandelt. Sachkunde und unbeirrbarer Stetigkeit fehlten ihm zu oft. Sie wurden ihm auch von seinen Kanzlern nicht in genügender Weise geboten; diese haben ihn nicht richtig zu führen verstanden, was freilich nicht leicht war, da er sich nicht leiten lassen wollte.»



Wilhelm II. mit Mutter und Geschwistern.

Von links nach rechts: Prinzessin Charlotte (1860—1919, vermählt mit dem Erbprinzen von Sachsen-Meiningen), Prinzessin Viktoria (zuerst vermählt mit Prinz Adolf von Schaumburg-Lippe, dann in zweiter Ehe mit dem russischen Abenteurer Zubkoff), Kaiser Wilhelm II., seine Mutter Kaiserin Friedrich (1840—1901), Prinzessin Sophie (1870—1923, vermählt mit König Konstantin von Griechenland), Prinz Heinrich, Prinzessin Margaretha.

Historischer Bilderdienst

L'Empereur, sa mère et ses frères et sœurs: De g. à dr.: Les Princesses Charlotte (1860—1919), qui épousa le Prince-héritier de Saxe-Meiningen; Victoria, mariée au Prince de Schaumbourg-Lippe, puis à l'aventurier russe Zubkoff. L'Empereur Guillaume II et sa mère, l'Impératrice Frédéric (1840—1901); la Princesse Sophie (1870—1923), épouse du Roi Constantin de Grèce, le Prince Henri et la Princesse Marguerite.



Exkaiser Wilhelm II. kurz vor seinem 75. Geburtstag im Park seines Schlosses zu Doorn.

L'ex-empereur Guillaume II photographié à l'occasion de son 75^{me} anniversaire dans le parc du château de Doorn.